

vantes, nous ne citons que les principales : dans l'été de 1903, André Roudneff relève les dialectes des tribus mongoles et détermine la frontière de la population mongole au N.-E. de la Mongolie, au delà de Khingan ; en 1903, le docteur G. J. Ramstedt, envoyé par l'Université de Helsingfors, accomplissait deux missions, l'une chez les Kalmouks de la Volga, l'autre chez les tribus mongoles de l'Afghanistan ; la même année, deux étudiants étaient envoyés, l'un, Nicolas Bravine, en Crimée pour y poursuivre l'étude du dialecte des Tartares Nogai, l'autre, Jean Belaiev, pour étudier les dialectes des Kara Kalpacs, habitant près du delta de l'Amou Daria ; M. Viatkine faisait des recherches dans les environs de Samarcande ; MM. Tcherkasov et Claret exploraient les ruines d'Otrar où ils dressaient le plan de la citadelle où mourut Tamerlan en 1405 ; dans l'été de 1904, une exploration archéologique était conduite par le professeur Barthold à Samarcande.

Des comités étaient formés en Hollande avec le professeur H. Kern comme président, à Budapest avec le *Keleti Szemle* (Revue orientale) comme organe officiel, à Rome ; ce dernier comité, présidé par le sénateur Paolo Mantegazza, vient d'envoyer dans l'Extrême-Orient, M. Giovanni Vacca, docteur en mathématiques, qui compte rester au moins une année au Se-tch'ouan et au Chen-si où il poursuivra, en outre du chinois, ses études relatives à l'histoire des sciences.

Les Allemands prenaient une part très active au défrichage de ce nouveau champ d'études.

En 1902, le Musée d'Ethnographie de Berlin organisait une expédition à Tourfan, sous la direction du professeur Albert Grünwedel et du docteur Georg